

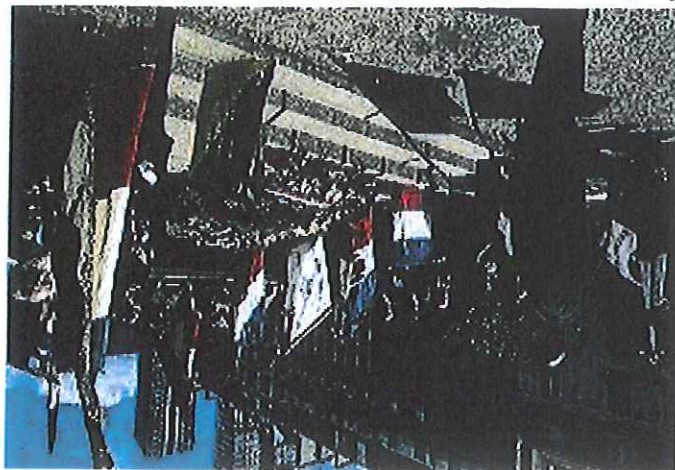
ACTE 4 : AUJOURD'HUI : LE DEVOIR DE

MEMOIRE POUR TOUS

AKT 4 : HEUTE : DIE ERINNERUNGSPFLICHT FÜR ALLE

Après un voyage d'étude à Auschwitz, on a demandé à un élève d'exprimer au nom de sa classe ce qu'ils ont ressenti lors de cette expérience, de ce devoir de mémoire.

ELEVE : Après cette guerre et le bilan catastrophique, les gens se sont sentis coupables ont eu de la peine...
Aujourd'hui on nous demande de nous souvenir, nous souvenir de tous ces juifs, handicapés et autres minorités qui sont mortes injustement. Ce devoir de mémoire, tout le monde y participe. On peut retenir Jacques Chirac et son intervention à l'occasion de l'anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv en 1995.



Extrait du discours de Jacques Chirac le 16 juillet 1995 à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv :

Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays.

Ces moments, il est difficile de les évoquer, parce que l'on ne sait pas toujours trouver les mots justes pour rappeler l'horreur, pour dire le chagrin de celles et ceux qui ont vécu la tragédie. Celles et ceux qui sont marqués à jamais dans leur âme et dans leur chair par le souvenir de ces journées de larmes et de honte.

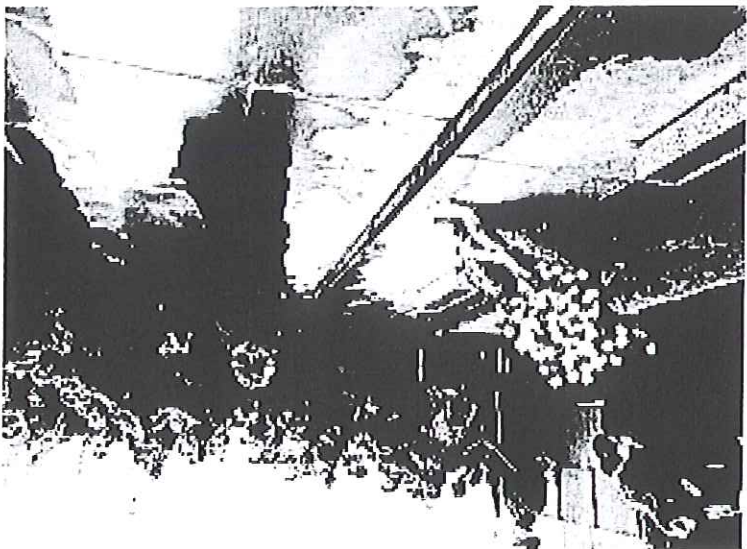
Il est difficile de les évoquer, aussi, parce que ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français.

Il y a cinquante-trois ans, le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis.

Ce jour-là, dans la capitale et en région parisienne, près de dix mille hommes, femmes et enfants juifs furent arrêtés à leur domicile, au petit matin, et rassemblés dans les commissariats de police.

ELVE : L'ancien président de la République française a alors parlé au nom de tous les Français, assumant ainsi une responsabilité collective. Willy Brandt en Allemagne a été plus précoce cependant. En 1970 déjà il se rendait dans l'ancien ghetto juif de Varsovie pour s'y agenouiller et présenter ses excuses au nom de tous les Allemands, tant ceux de République fédérale que ceux de la République démocratique.

Scène représentant le chancelier allemand s'agenouillant à Varsovie.



WILLY BRANDT : Am Abgrund der deutschen Geschichte und unter der Last der Millionen Ermordeten tat ich, was Menschen tun, wenn die Sprache versagt.

Nous aujourd'hui, élèves, étudiants avons le devoir de nous souvenir. Nous le faisons déjà inconsciemment. Il est important d'être volontaire et motivé pour se déplacer à Auschwitz, dans les musées. Il est important aussi ensuite de raconter ce que nous avons vu et appris afin que cette catastrophe ne se produise pas une seconde fois. Tant de monuments commémoratifs nous aident aujourd'hui pour cela, pour ce devoir de mémoire.

Il ne tient qu'à nous de réécrire l'Histoire comme nous l'a dit Benjamin Orenstein.

BENJAMIN ORENSTEIN : J'ai trouvé que vous aviez le droit de savoir. Savoir c'est prévenir. L'extrême droite progresse en France, en Hongrie et ailleurs en Europe. Si ça a eu lieu, ça peut revenir. Rester vigilant et savoir dire non la première fois. Après c'est trop tard. Il faut que vous sachiez. Vous savez maintenant. Quand vous rentrerez chez vous, parlez-en au maximum autour de vous. Il faut qu'un maximum de gens sachent.



Benjamin Orenstein lors de la visite du 20 janvier 2012

ELVE : Le but de ce voyage était selon nous, moi et mes camarades, d'apprendre. Nous souhaitons apprendre. Lorsque nous sommes revenus, nous avons réalisé que le respect est beaucoup plus important que n'importe quel savoir. 6 millions de juifs exterminés, 6 millions d'âmes, des hommes et des femmes, des garçons et des filles, des innocents torturés puis tués. Nous retenons essentiellement de cette expérience que nous devons être reconnaissants envers ces personnes.

Voilà comment nous voyons le devoir de mémoire : remplissons-le tous !

Souviens-toi,
Près de 76 000 Juifs ont été déportés
de France dont plus de 11 000 enfants.
Près de 69 000 d'entre eux ont été
déportés à Auschwitz, près de 900 à
Kaunas, plus de 2 000 à Maidanek, plus
de 2 000 à Sobibor.
De tous ces déportés, 2 500 seulement
sont revenus, soit 3 % d'entre eux.
Plus de 3 000 résistants ont été déportés
à Auschwitz. Parmi ces derniers, seuls
969 sont revenus.

Les élèves de Terminale Abibac et leurs enseignantes
Mme STROH et Mme SCHELLENBERGER
souhaitent adresser leurs remerciements

au Mémorial de la Shoah
au conseil régional d'Alsace et à son Président
Philippe RICHERT
à Benjamin ORENSTEIN et Ginette KOLINKA pour la
richesse de leur témoignage

